



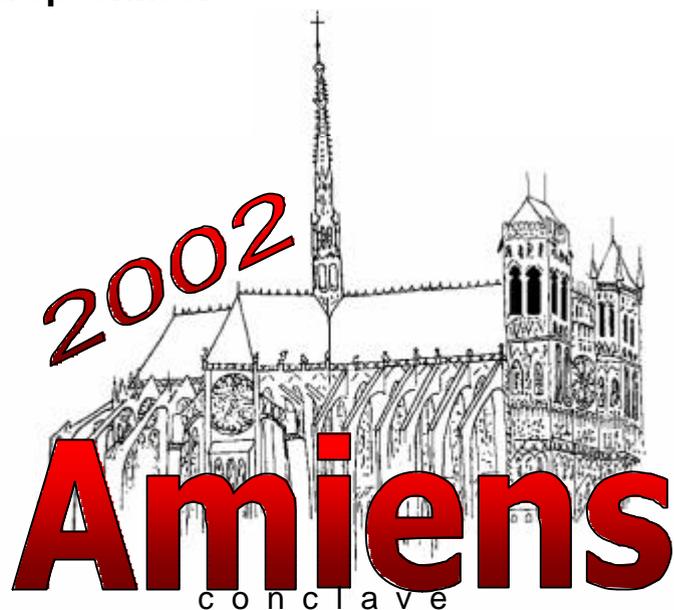
Partie Nationale : Amiens 2002 GUIDE DU PARTICIPANT

Version	1.1
Date de modif.	Février 2002
Auteur	Fanny Petit (Marajade@worldonline.fr)
Destinataire(s)	Associations membres, Joueurs

La 2^{ème} Partie Nationale de la Fédération

Les 22 et 23 mars 2002 à Amiens

Organisée au **Château de Flesselles** dans la région **amiénoise**, Cette partie est ouverte à tous les membres de la **Camarilla Française** et des **Camarillas européennes**.





Organisation et déroulement du week-end

HORAIRES

Vendredi

- Accueil à la gare : 18h00-22h00
- Partie : de 21h00 à environ 04h30

Samedi

- Journée : quartier libre en centre-ville d'Amiens
- Rendez-vous pour le ramassage en bus :
 - => 19h30 devant l'hôtel
 - => 20h00 devant la cathédrale
- Partie : de 21h00 à environ 04h30

Dimanche

- Libération des chambres d'hôtel : avant 16h00

RENSEIGNEMENTS

Internet :

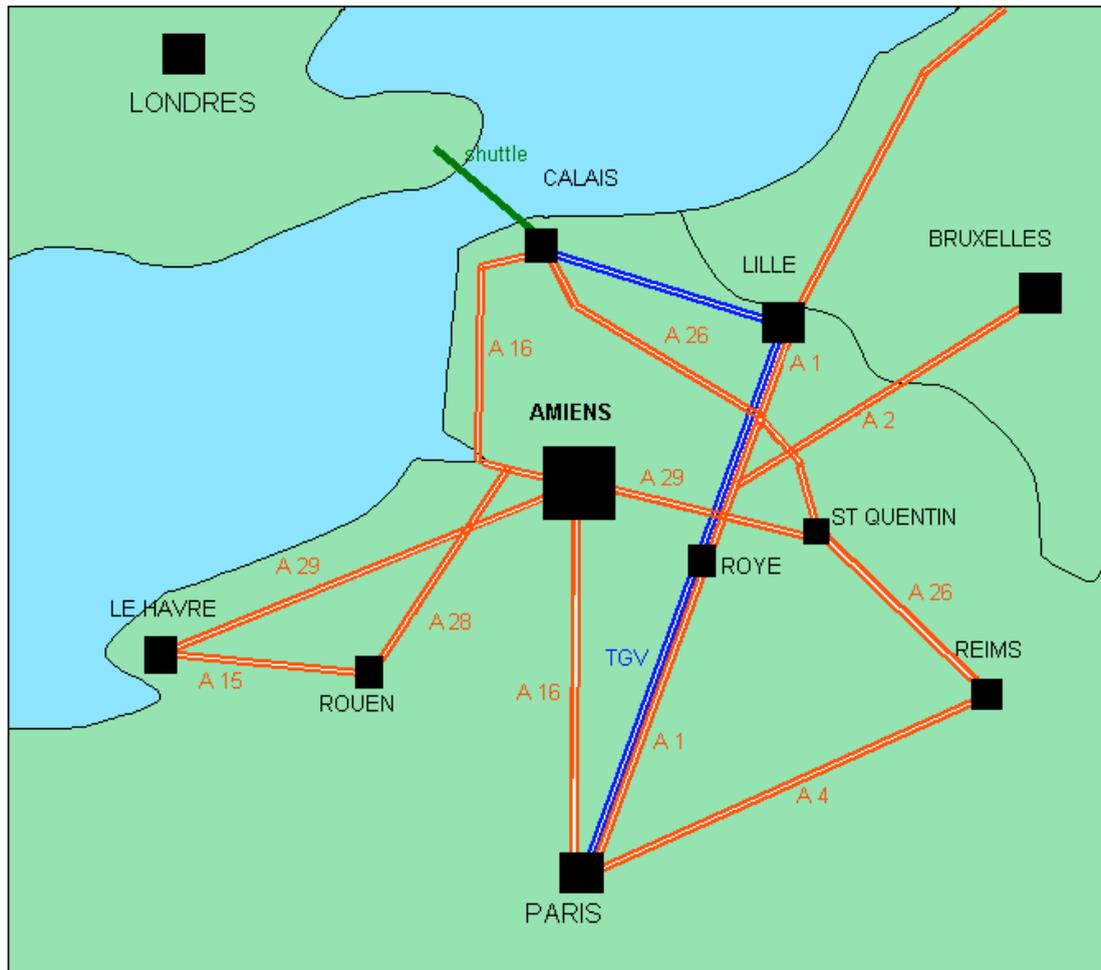
- Le site du conclave : <http://conclaveamiens2002.free.fr>
- Vous pouvez aussi contacter les organisateurs de l'événement sur la liste de diffusion amiens-conclave2002@yahogroupes.fr

Les N° de téléphones et emails utiles :

- **Guillaume Monsché** (CR Amiens) : 06.09.77.22.88
- **Fabrice Gardin** (ACR Amiens) : 03.22.33.13.29
- **Fanny Petit** (ACR et coordinatrice Amiens) : 06.98.28.00.37, MaraJade@worldonline.fr
- **Jean Michel Bolliet** (Vice président de la fédération) : 06.16.67.04.92, bolis@noos.fr



TRANSPORT & ACCUEIL



✍ Arrivée par le train

NB : Pour ceux qui arrivent à la gare TGV (située à plus de 30 km d'Amiens), la SNCF prend en charge le voyage par bus jusqu'à la gare d'Amiens Centre.

Vous arriverez à la gare d'Amiens. Des rendez-vous sont organisés toutes les heures dans le hall (et ce à partir de 18H). Là, des organisateurs vous fourniront les pass pour accéder à vos chambres d'hôtel et les derniers documents (plannings, plans, numéros de téléphone utiles, etc...). Un bus vous déposera ensuite à l'hôtel (afin que vous puissiez y déposer vos bagages) puis sur le lieu de la partie, le château de Flesselles.

✍ Arrivée en voiture

Des plans sont fournis pour vous permettre de localiser la gare et le château. Ces deux endroits font office de points de ralliement (**Attention** : l'hôtel ne constitue pas un point de ralliement).



✍ L'hôtel

Les chambres sont réservées à l'hôtel «Noctuel» situé Rue Raphaël à Amiens (standard : 03.22.66.26.26). Des départs en bus de l'hôtel se feront le vendredi et le samedi vers 20 H. Vous pourrez vous changer en arrivant au château.

✍ Le château (111 Place des déportés, Flesselles).

La partie est prévue pour 21h00. Une fois dans Flesselles (cf. carte ci-dessous), suivre les panneaux «château». Lorsque vous êtes arrivés, vous devez laisser votre véhicule sur le parking extérieur. Après avoir dépassé le portail du Château, vous vous retrouverez dans la cour, le lieu des festivités est alors directement à gauche...

✍ Restauration

Le règlement prend en compte un sandwich et une boisson. Si vous avez encore faim, vous pourrez acheter un autre sandwich en cours de soirée. Des boissons chaudes (thé et café) seront aussi disponibles au stand restauration.



Trajet Amiens/Flesselles



Amiens

Un peu d'histoire...

Anciennement Samarobriva (qui signifie « pont sur la Somme »), capitale des Ambiani, tribu de la Gauloise, la ville fut évangélisée au début du 4^{ème} siècle par saint Firmin, premier évêque d'Amiens. En 338/339, saint Martin, officier de la garnison romaine, partagea son manteau avec un pauvre, aux portes de la ville. Au 6^{ème} siècle, à l'époque des rois mérovingiens, Amiens fut compris dans le royaume de Soissons, puis incorporé à la Neustrie.

Le comté d'Amiens a par la suite été en possession des comtes de Vermandois, des comtes de Pontoise, des sires de Boves, puis à nouveau des comtes de Vermandois. En 1182, Philippe Auguste envahit l'Amiénois et le réunit à la Couronne. Après les ravages normands du 9^{ème}, la ville était redevenue une cité florissante grâce à la fabrication de draps et à la préparation de la guède (plante tinctoriale). La guerre de Cent ans vint alors freiner cet essor. Amiens fut tour à tour possession française et bourguignonne avant la réunion définitive à la France par Louis XI. Au cours des guerres de Religion, Amiens embrassa le parti de la Ligue et ne se soumit à Henri IV qu'en 1594. En 1597 la ville fut prise par les Espagnols et ne fut délivrée par Henri IV qu'après un siège de six mois ; le roi supprima la commune, accusée d'avoir mal défendu la ville contre les Espagnols. Le 27 mars 1802 fut signée la paix d'Amiens qui marquait la réconciliation provisoire de la France et de l'Angleterre. En 1870, après le combat de Villers-Bretonneux, Amiens fut occupé par les Prussiens. La ville a subi des dommages sérieux pendant la guerre de 1914/18. En 1940, alors que la cathédrale est miraculeusement épargnée, la ville n'est plus qu'un amas de débris : il y eut 40 000 sans-abris sur une population totale de 100 000 habitants... Patrie de Pierre l'Ermite, de Vincent Voiture, de Choderlos de Laclos, de l'astronome Delambre, du physicien Branly. Jules Verne y fut conseiller municipal. Actuellement, Gilles de Robien, est maire député UDF.

Principaux monuments de la ville... (IMH = Inscrit Monuments Historiques)

- Hôtel de ville 1757, reconstruit au 19^{ème} siècle.
- Citadelle 1598 : porte Montre-Ecu (IMH) 1501 ; porte sud (IMH).
- Beffroi (IMH) 12^{ème} siècle, surélevé au 18^{ème}.
- Façade de l'ancien théâtre (IMH) 18^{ème} siècle, par Rousseau (il se serait inspiré de cette première œuvre pour édifier le portail monumental du château de Flesselles).
- Bibliothèque (IMH) 1826 contenant la collection Charles de l'Escalopier (bronzes antiques, orfèvrerie, ivoires, émaux, bois sculptés, tissus anciens, souvenirs de Mgr Affre) ; 100 000 imprimés, 300 incunables, 1 200 manuscrits médiévaux.
- Musée de Picardie (IMH) 1855 : archéologie régionale ; tableaux de la confrérie du Puy-Notre-Dame 15^{ème} au 17^{ème} siècles, écoles française (17^{ème}, 18^{ème} et 19^{ème}), flamande et espagnole, maîtres contemporains ; ensemble de fresques par Puvis de Chavannes ; artisanat traditionnel ; collection Albert Maignan (objets d'art de l'Egypte à la France de Louis XII).
- Cirque municipal (IMH) 1889.
- Tour Perret (IMH), qui fut en son temps le plus haut building d'Europe.
- Logis du Roi (IMH) 1525 : tour polygonale flanquée d'une tourelle polygonale, porte surmontée d'un fleuron flamboyant.

Et surtout, à ne pas manquer...

- La cathédrale (IMH), inscrite sur la "Liste du Patrimoine mondial" de l'UNESCO, chef-d'œuvre de l'art gothique 13^{ème} siècle (architecte : Robert de Luzarches), restaurée par Viollet-le-Duc (la plus grande église de France) : nef de 6 travées à collatéraux, chapelles latérales du 14^{ème}, transept à bas-côtés, chœur à doubles collatéraux, déambulatoire simple à



7 chapelles rayonnantes (chapelle axiale plus profonde, dite chapelle de la Vierge), triple élévation (grandes arcades, triforium, fenêtres hautes); façade occidentale flanquée de 2 tours carrées achevées aux 14^{ème} et 15^{ème} siècles: 3 portails au riche décor sculpté (scènes de la vie du Christ et de la vie de la Vierge, saints et martyrs, apôtres et prophètes, tympan du Beau Dieu), rose flamboyante, galerie des rois, remaniée par Viollet-le-Duc; façades latérales au riche décor (statues et sculptures du 13^{ème} et 14^{ème} siècles) ; flèche de charpente couverte de plomb, 16^{ème}, sur la croisée ; peintures murales 16^{ème}, vitraux 13^{ème}, 14^{ème}, 15^{ème}, 16^{ème} et 20^{ème}, tombeaux à effigie sculptée 13^{ème}, stalles 16^{ème}, clôtures de pierre 15^{ème} et 16^{ème}, retables et monuments 17^{ème}, par Nicolas Blasset, chaire, retables latéraux, décor du chœur et tombeau de Mgr Sabatier 18^{ème} par Jean-Baptiste Dupuis, fonts baptismaux 12^{ème}; trésor reconstitué autour de 3 pièces d'orfèvrerie provenant de l'abbaye du Paraclet (croix-reliquaire 13^{ème}, couronne de vermeil 13^{ème}/14^{ème}, vase-reliquaire 14^{ème}).

Principaux sites...

- Le quartier Saint-Leu, renommé pour son architecture (et ses nombreux bars).
- Les hortillonnages : promenade en barque le long des cultures de plantes potagères et de fleurs.
- Le parc Saint-pierre et son étang.
- Le très beau parc cimetière de la Madeleine, tombeau de Jules Verne.

Spécialités gastronomiques

Pâtés de canard, macarons, tuiles en chocolat fondant, ficelle picarde.

Histoire du château de Flesselles

La forteresse de Flesselles, flanquée de sept hautes tours, est construite au début du XIV^e siècle par Guillaume de Saveuse, alors que la population Picarde est décimée par une succession de famines et d'épidémies.

La guerre de cent ans débute alors et la forteresse de Flesselles devient un intérêt stratégique puisqu'elle protège le flanc nord ouest d'Amiens en faisant face au Ponthieu (alors occupé par les Anglais). De plus, elle se situe sur une hauteur d'où elle domine le plateau picard. Amiens se fortifie, tandis que les soldats parcourent la campagne... A chaque attaque, la population peut trouver asile au sein de la forteresse et dans des galeries souterraines creusées à même la roche calcaire. Durant cette guerre, le château de Flesselles est assiégé à plusieurs reprises : les soldats pillent le village et ravagent les récoltes.

A cette guerre contre les Anglais, s'ajoute une guerre civile à partir de 1392 : Louis d'Orléans affronte son oncle, Jean sans Peur, duc de Bourgogne. Le roi d'Angleterre, Henri V, reprend alors la guerre de plus belle, et l'armée Française connaît à nouveau la défaite à Azincourt, en 1415. Il faut attendre l'intervention de Jeanne d'Arc, la petite Lorraine, qui délivre Orléans, et fait sacrer Charles VII à Reims en 1429, lui donnant ainsi la légitimité. Mais la guerre n'est pas pour autant terminée, et en 1486, des hommes d'armes séjournant à Flesselles y causent de grands dommages. Toutefois, à partir de 1477, l'ensemble du pays Picard est rallié au roi de France, et la région connaît quelques décennies de tranquillité.

Dans la première moitié du XVI^e siècle, la Picardie souffre encore des hasards et des misère de la guerre à cause de l'affrontement des deux plus puissants princes de la chrétienté : François 1er et Charles Quint. Huit guerres, trente six ans de trouble et l'intervention de l'étranger portent alors un coup rude à la région. La province devient une citadelle de la Ligue catholique, et d'intrépides ligueurs restent longtemps postés en haut des tours de la forteresse de Flesselles. En 1590, le vidame d'Amiens, ayant échoué dans l'attaque de Doullens, se rabat sur Flesselles, mais les occupants de la forteresse le repoussent.



Les fortifications du château sont consolidées en 1595 pour couvrir Amiens lorsqu'une guerre vient à éclater avec l'Espagne. Puis, Amiens est assiégé par les armées d'Henri IV. Le château de Flesselles devient de nouveau l'enjeu de luttes acharnées... En 1636, après la prise de Corbie, les Espagnols l'attaquent, sous la conduite de Werth. Les paysans se défendent alors avec vigueur, et forcent l'armée à se retirer, laissant un grand nombre de morts sur le champ de bataille. Mais les années qui suivent sont particulièrement néfastes puisque les fermiers se trouvent alors dans l'incapacité de labourer leurs terres.

En 1639, la situation est dramatique. Louis XIII installe ses quartiers dans la forteresse de Flesselles où se trouve le maréchal de La Meilleraye. Mais les troupes se livrent alors au pillage, brûlant les villages alentours. Logés chez les paysans, les soldats se font "traiter à discrétion", et battent campagne jour et nuit, détroussant tous ceux qu'ils rencontrent. La terreur est telle que les échanges inter-villages deviennent nuls.

Pendant vingt ans encore, Flesselles et la région vont rester l'enjeu des belligérants. La forteresse, prise et reprise maintes fois, est partiellement démolie dans le courant du XVII^e siècle et depuis, seule une puissante tour ronde persiste. La paix des Pyrénées (1659) marque un tournant dans l'histoire de la région puisque la Picardie, désormais protégée, va cesser d'être la proie des soldats mercenaires.

Peu de temps après la destruction de la forteresse, la dernière tour est transformée pigeonnier et une nouvelle construction est bâtie de part et d'autre de cette tour. Aujourd'hui, il en reste une longue aile construite en assises alternées de briques et de pierres reposant sur un soubassement de moellons de grès (salles réservées pour la partie). En 1747, un nouveau château vint s'accoler au précédent. Le château proprement dit, construit tout en pierre, est perpendiculaire à la place. Le portail monumental édifié dans les années 1780-1785 ressemble à la façade de l'ancien théâtre d'Amiens. Il serait l'oeuvre du célèbre architecte Jacques Rousseau.

Sources :

- http://www.quid.fr/detail.php?com_id=a_8332 (08.02.02)
- <http://www.flessellesnet.com> (08.02.02)



Un peu d'histoire... vampirique

Samarobriva fut créée puis développée sous l'influence de Lucius Cerialus Rectus, membre du Clan Ventrue, à l'époque Romaine. En 1220 débute la construction de la cathédrale d'Amiens. Robert de Luzarches en est l'architecte, mais il «décède» mystérieusement moins de quinze ans après le début de la construction pour réapparaître quelques siècles plus tard au sein de la société caïnite.

Le Marquis d'Amiens, Lucius, disparaît au cours des bouleversements révolutionnaires et le pouvoir revient à Robert de Luzarches, ancien toréador de la lignée royale. En 1890, suite à des malversations mises sur le compte des Tremeres de l'époque, le Marquis décide de chasser le Clan des sorciers de ses terres. Quatre années plus tard, Robert de Luzarches prête serment de suzeraineté à Son Altesse Sérénissime François Villon, faisant d'Amiens une Praxis de Francie.

En 1999, Claudius, patriarche Nosferatu, est nommé Prince de Sombre Francie mais il disparaît peu de temps après. Les Malkavians se lamentent du départ de leur Ancien Jules Verne et parlent de Géhenne, faisant écho à l'Ancien Gangrel Pierre l'Ermite.

Robert de Luzarches devient Duc de Picardie-Artois en Juin 2000. La capitale Ducale est interdite d'accès aux Nouveaux-Nés et Ancillae. Les trois autres cités du Duché : Abbeville, Arras et Beauvais, accueillent des Barons Brujah, Toréador et Malkavian. Matthieu Haustant, Infant de l'Ancien François de Biencourt est nommé Régent et de nombreux caïnites commencent à s'inquiéter de l'influence croissante du clan Brujah.

Au cours de l'année 2001, des rumeurs font état d'un être surnaturel et puissant, rôdant dans l'ombre. Lorsque le Duc fait montre d'un comportement particulièrement étrange, certains en concluent qu'il est possédé. La crise atteint son apogée lorsque Robert de Luzarches fait exécuter son propre Infant pour bris de traditions. Tous les habitants du Duché cherchent alors un moyen de libérer l'Ancien toréador et organisent dans ce but un rituel. Ce rituel est couronné de succès, notamment par l'intervention magistrale et inattendue d'un Ancien Ventrue, Robert d'Artois, Infant de l'ex-Marquis Lucius Cerialus Rectus.

Le Duc semble particulièrement ébranlé par cet événement ainsi que par la nouvelle des destructions du Cardinal Simon et de ses deux Infants. Parallèlement, le Duché s'agrandit avec les terres de l'Ancien Toréador Garnier de Pont Saint-Maxence, Marquis de Compiègne et des pourparlers sont en cours avec l'Ancien Ventrue Jean de Noircourt, Marquis du Laonnois et du Vermandois.

Pourtant, la situation interne du duché semble se détériorer avec l'apparition d'un groupement Anarch et de nombreuses crises attendent d'être résolues. A ce jour, la situation est assez problématique et certains caïnites murmurent que Robert de Luzarches ne serait plus apte à diriger le Duché de Picardie-Artois...

